ב"ה

הפטרת השבוע
La Haftara de la Semaine

VAYIKRA ■ 20 MARS 2021 / 7 NISSAN 5781
(Isaïe 43 : 21)
49

L'HISTOIRE

Ce peuple, c'est Moi qui l'ai formé...

En 1990, j'ai assisté Chabat Vayikra au farbrenguen du Rabbi : tout de suite après Chabat, je devais prendre l'avion pour partir en Chli'hout au Népal, à Katmandou.

C'était une période un peu semblable à celle que nous vivons actuellement, alors que des élections se préparaient en Israël. A Bné Brak, quelqu'un avait parlé en public du mal des Juifs, en prétendant que les victimes de la Shoah « l'avaient bien mérité car ne s'étaient pas bien conduites », D.ieu préserve.

Ce Chabat Vayikra, le Rabbi prit la parole à New York et cita le premier verset de la Haftara : « Ce peuple, c'est Moi qui l'ai formé » et en expliqua chaque mot : « Chaque Juif est une belle création de D.ieu, chaque Juif, rien que par son existence, représente la plus belle louange de D.ieu, chaque Juif est précieux pour D.ieu comme la prunelle de Ses yeux... ». J'entends encore la voix du Rabbi plaidant (en criant presque) la cause du peuple juif, même du Juif qui ne respecte pas les Mitsvot. Chaque Juif est un miracle vivant qui « raconte Ma Louange » répète le prophète, surtout après les terribles épreuves de la génération précédente. « Personne n'a le droit de parler contre un Juif, quel qu'il soit ! » répétait le Rabbi, la gorge serrée ! Un silence impressionnant remplissait l'énorme synagogue du 770 Eastern Parkway, chacun comprenait qu'à sa manière, sans citer de nom, sans polémiquer vainement, sans se salir dans les bas-fonds politiques, le Rabbi prenait la défense du peuple juif ainsi calomnié.

Puis on chanta un air très joyeux, longtemps et, soudain, le Rabbi se leva et se mit à danser sur place. Nous étions certains que cette joie saluait notre départ pour une Chli'hout d'un nouveau genre, pour l'extrême Orient, pour offrir aux trekers israéliens la possibilité de célébrer le Séder pratiquement au sommet de l'Himalaya.

Cela fait déjà plus de trente ans et des dizaines de milliers de touristes sont passés dans notre Beth Habad de Katmandou : c'est pour eux, pour « ce peuple que J'ai formé », pour ces Juifs qui sont le trésor de D.ieu – quel que soit leur style de vie – que nous résidons dans ce pays étrange car chaque Juif est un trésor aux yeux de D.ieu. Prions pour que, malgré les élections, chacun reste conscient de la valeur de l'autre et le rapproche de D.ieu dans le respect et la joie.

Rav Spiegel

La Haftara en résumé

La Haftara de la semaine est tirée du livre d'Isaïe.

Le prophète reproche à Israël d'avoir abandonné le culte de l'Eternel matérialisé (et c'est la le lien avec la Paracha) par les sacrifices.

Par la bouche d'Isaïe l'Eternel condamne l'infidélité et l'incroyance d'Israël, peuple qui se livre à des cultes païens et idolâtres.

Isaïe qui condamne le paganisme décrit cette pratique (adorateurs du feu, d'idoles ...) en expliquant en quoi elle est vaine et risible.

Il est néanmoins question dans cette Haftara d'une rédemption possible et de la réaffirmation de la promesse faite à Jacob et qu'Il tiendra à l'égard de ses descendants.

L'enseignement du Rabbi

« J'ai formé ce peuple que J'ai choisi pour Moi afin qu'il dise Ma louange » (Isaïe 43 : 21)

Deux questions se posent à propos de ce verset :

1) En quoi le fait-même que ce peuple ai été créé serait une cause de fierté pour D.ieu avant même qu'il n'ait effectué quoi que ce soit de valable ?

2) Comment le verset peut-il affirmer avec certitude que le peuple juif chantera les louanges de D.ieu ?

En vérité, ce verset comporte une toute autre signification :

« J'ai formé ce peuple » signifie que D.ieu a créé ce peuple-là comme étant à priori le peuple de D.ieu, un peuple qui soit attaché profondément à D.ieu, aux yeux de tous. C'est alors « qu'il chante Ma louange » puisque cet attachement se ressent ouvertement : l'existence-même de ce peuple est une louange pour D.ieu.

De même, le simple fait de réfléchir à l'éternité et la pérennité du peuple juif - comparé à « une brebis entourée de soixante-dix loups » - un peuple qui a vu croître puis disparaitre les nations les plus fortes et les plus orgueilleuses, alors que lui est toujours présent, vivant et dynamique, de jour en jour, cela-même raconte et chante la plus grande louange de D.ieu et constitue un témoignage de Son existence.

Cette réflexion prend d'autant plus de sens dans notre génération, après que le peuple juif ait enduré les plus grandes atrocités et les plus grandes souffrances !

Peu importe le niveau spirituel personnel de chacun, l'existence de chaque Juif, quel qu'il soit, est en elle-même un miracle vivant et tangible qui chante les louanges de D.ieu.

(D'après Torat Mena'hem 5750 - 1990 page 480)

EDITÉ PAR :

BETH LOUBAVITCH PARIS 3ème EST
Resp. : **Rav Meïr Chlomo Lubecki**
Tél : **06 66 90 73 60 – meirlub@gmail.com**

BETH LOUBAVITCH CHANTILLY
Resp. : **Rav Haïm Samama**
Tél : **06 45 48 64 33 – loubavitch60@gmail.com**